

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [74] : De Sisyphe

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[74\] : De Sisyphe](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[74\] : De Sisyphe](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 17 : De Sisyphe](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [74] : De Sisyphe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6753>

Copier

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [1099]-[1100]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Sisyphe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

deré en l'un & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par lui. car il demet les puissans de leur siege, & exalte les humbles. Marfyas aussi ne fut pas legerement chastié pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la musique. Pareillemēt Arachné fut muée en araigne, pource qu'elle fut tant outre-cuidee que de defier la Deesse qui lui auoit appris l'artifice de tistre & de besongner à l'aiguile.

*D'Ixion.*

**D'**Autrepart ils ont sagement mis en auant plusieurs fictions pour la tranquillité de nos esprits. car ils n'ont seulement repris ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ni seulement incité les hommes à liberalité : mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire. & pour reprimer cette conuioitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dict qu'Ixion pour auoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du ciel aux enfers, & que quelques-vns rapportēt à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne rouë qui le tourne-boule continuellement, cela ne se peult accommoder à l'histoire. Car Ixion chassé de la cour du Roi duquel il voulut suborner la femme, deueint le plus miserable hōme du monde : d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient sans cesse. Car ceux qui brulent de vaine gloire comme épris d'une image de vertu, ne sont iamais riē ni de beau ni de loüable : ains fault que par necessité ils s'abandonnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gents d'honneur, & qu'ils obeissent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur charoüillent l'ame. D'autantage cette fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moiens illegitimes ont acquis des honneurs & grades tant soient-ils sublimes, n'en iouissent iamais longuement. car ce n'est que par vertu que l'on peult garder les estats & dignitez.

*De Sisyphus.*

**P**Vis-après pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne gardēt telle foi & loiauté qu'ils doibuent aux magistrats & princes qui les ont establis en honneur. car il ne leur est pas bien seant de diuulguer les secrets de leurs seigneurs. Toutefois cet enseignement ne conuiēt pas moins à ceux qui briguent & pourchassent de toute leur affection des estats & offices, qui neātmoins bien souuent leur sont refusez, lesquels apprenēt par cette fable, qu'il n'y a chose qui plus afflige l'homme

me



me que l'ambition. Cela se peult aussi rapporter à toutes autres viciations & qualitez, pource que quand quelqu'un a acquis ce qu'auparavant il auoit en admiration, il vient à s'ennuyer, & en rechercher quelque autre.

*De Tantale.*

**D**Avantage la fabulosité de Tantale tend à rendre l'avarice detestable aux hommes, attendu que l'on a de coustume d'appeller les riches, fils de Iupiter, à cause de leurs richesses. mais ils sont aussi condamnés à languir d'une soif perpetuelle : d'autant que plus ils ont de biens, plus ils en desirent avoir.

*De Titye.*

**C**elui qui se confait en la forme de son corps, ou bien en la noblesse de sa race, ou bien en la puissance de l'homme, vient à negliger l'equité & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le destourner de malefice, veu que cette prodigieuse taille de corps ne l'a peu garantir de la vengeance de Dieu. Toutefois quelques-uns approprient la fable de Titye à la nature des bleds, comme nous auons dict en son lieu.

*Des Titans.*

**L**A Fable des Titans a esté feinte non pour façonner les mœurs, mais pour expliquer les affaires de nature : lesquels prindrent les armes à l'encûtre de Iupiter, & furent par lui precipitez en l'abyssme du tartare; d'autant que les corps naturels subjects à corruption sont mine de se vouloir parangonner à ces corps celestes sempiternels, combien que toutefois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chaque forme d'animaux soit sempiternelle. Ils ont doncques qualifié ces formes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source de toutes creatures aians ame. Quelques-uns ont estimé que Titā soit le Soleil, comme de faict les poëtes prennent souuent ces deux noms en mesme signification. les autres prennent les Titans pour les plus grossiers elemens qui par la vertu des corps superieurs sont continuellement chassés çà bas.

*Des Geans.*

**P**areillement la fabulosité des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui s'appuyans en la force de leurs bras mesprisent ou la religion des Dieux, ou les Dieux mesmes. & de faict ceux qui sont douez d'une extraordinaire force de corps, s'ils en ont d'autant moins d'esprit. Essans doncques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancetés